

Sans doute l'église Saint-Jacques de Neuvy n'est pas la seule au monde qui possède du Précieux-Sang du Sauveur. On cite aujourd'hui en Europe vingt-trois églises ainsi favorisées. Mais celle de Neuvy est la seule qui ait du sang de Notre-Seigneur, venu de son corps lors de la Passion, pur de tout mélange. Ailleurs, il s'agit de sang miraculeux sorti d'une sainte hostie, ou encore du sang de la Passion mêlé soit à la terre qui l'a bu, soit à l'eau qui l'a délayé, soit à la pierre qui s'en est imprégnée.

Quel admirable privilège pour la vieille église honorée d'un tel don ! Elle garda trois globules du sang divin jusqu'après l'enquête épiscopale faite en 1805 ; malheureusement l'un de ces trois a disparu quelques années après. On comprend avec quel soin pieux sont gardés ceux qui restent encore dans le tube de cristal, et de quels hommages ils sont entourés. Ils sont conservés dans l'un des tabernacles de l'autel dit du *Précieux-Sang*, qui occupe le centre de la coupole.

Devant cet autel se font tous les ans des solennités en l'honneur de la sainte relique, — le 15 juillet particulièrement. Là viennent prier les pèlerins ; c'est de là qu'ils remportent tant de grâces signalées, récompense de leur foi.

Leur pèlerinage est encouragé d'ailleurs par de nombreuses indulgences attachées les unes à cet autel, les autres à l'église même, d'autres enfin à la Confrérie du Précieux-Sang de Neuvy, qui est affiliée à l'Archiconfrérie similaire de Saint-Nicolas *in carcere* de Rome.

Ces détails sont tirés d'une charmante notice écrite par M. l'abbé A. Bédu, chevalier du Saint-Sépulcre, curé-doyen de Neuvy-Saint-Sépulcre. Elle est intitulée : *Le Précieux-Sang de Neuvy-Saint-Sépulcre*.

Cette notice très documentée porte à toutes les pages l'empreinte d'une conviction profonde et d'une dévotion communicative. Elle se termine par une exhortation ardente dont nous citons les premières lignes :